



▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 15 au mardi 21 juin 2016

Social ▶ P. 5

Congés payés, 80 ans !

POLITIQUE P.3

Pourquoi les ministres adorent Poitiers



TRANSPORTS P.4

Tous au chevet de l'aéroport

ENVIRONNEMENT P.14

Au Crous, le tri ne sert à rien

INTERNATIONAL P.16

Les étudiants privés d'aide régionale ?



7apoitiers.fr ▶ N°314



LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

Crédit d'impôt 30% - Éco-prêt à taux zéro
Renseignez-vous dès aujourd'hui

BÉNÉFICIEZ DE CONSEILS PERSONNALISÉS

Migné-Auxances - 05 49 51 67 87 - www.loisirs-veranda.fr

Prenez le soleil avant les autres

Une réalisation Veranda/Projetis Systèmes Photographe Sophie LLOYD

stockez
vous-mêmes!



**PARTICULIERS, PROFESSIONNELS, ÉTUDIANTS,
MILITAIRES, COMMERCIAUX, CHEFS D'ENTREPRISE**

« Stockez-vous mêmes ! » pour entreposer vos biens, marchandises, archives...

- Boxs privatifs sécurisés
- Accessible 7j/7 par badge personnalisé
- Locaux sous alarme et télésurveillance 24h/24
- Fournitures de déménagement à votre disposition



« **STOCKEZ-VOUS MÊMES !** »
LA SOLUTION DE SELF STOCKAGE

► **06 81 05 19 53** WWW.STOCKEZVOUSMEMES.COM

POITIERS

24, rue de la Demi-Lune



11, rue de la Goélette
au Grand-Large

« **STOCKEZ VOUS-MÊMES !** » est désormais présent en deux endroits de la ville. Après la Demi-Lune, il vient en effet d'ouvrir un second site au Grand-Large. Venez le découvrir...

**VOTRE PREMIER MOIS
DE LOCATION OFFERT**

Sur présentation de l'originale
de cette publicité

Offre valable jusqu'au 31/07/2016
pour 6 mois d'engagement minimum.

ÇA
C'EST UN PRÊT
QUI CRÈVE L'ÉCRAN

PRÊT À CONSOMMER UEFA EURO 2016™

TV, ameublement, déco... Équipez-vous pour vivre la compétition avec les prêts spécial EURO.

Un crédit vous engage et doit être remboursé.

Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.



PARTENAIRE NATIONAL

02/016 - 020090 - Édité par Crédit Agricole, S.A., agréé en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 12, place des États-Unis, 97127 Montserrat Cedex - Capital social : 7 917 989 871 € - 784 628 414 RCS Montserrat. Crédit photo : Getty Images. www

Offre sous conditions valable du 10 mai au 10 juillet 2016 réservée aux particuliers, sous réserve d'étude et d'acceptation définitive de votre dossier par votre Caisse régionale, prêteur. Vous disposez d'un droit légal de rétractation. Renseignez-vous sur les conditions et la disponibilité de l'offre dans votre Caisse régionale. Les conditions et événements garantis par l'assurance, si vous la souscrivez, sont indiqués au contrat. Renseignez-vous sur le coût applicable dans votre Caisse régionale. Les contrats d'assurance emprunteur sont assurés par : CNP Assurances, S.A. au capital de 666 618 477 € entièrement libéré - 341 737 862 RCS PARIS. Siège social : 4, place Raoul-Dautry, 75716 Paris Cedex 15 - www.cnp.fr - GROUPE CAISSE DES DÉPÔTS - et FREDICA S.A. au capital de 997 087 050 € entièrement libéré - 334 828 123 RCS Paris. Siège social : 50-56, rue de la Procession, 75015 Paris. Entreprises régies par le Code des assurances. Ces contrats sont distribués par votre Caisse régionale de Crédit Agricole, immatriculée auprès de l'ORIAS en qualité de courtier. Les mentions de courtier en assurances de votre caisse sont à votre disposition sur mentionscourtiers.credit-agricole.fr. Il peut arriver que votre état de santé ne vous permette pas de bénéficier des conditions d'assurance standardisées. Le dispositif prévu par la Convention AERAS organise des solutions adaptées à votre cas.

▶ politique ▶ Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Poitiers, aimant à ministres

Un an après avoir accueilli le congrès du Parti socialiste, l'ex-capitale régionale représente toujours une terre d'asile pour ministres en mal de popularité. Alain Claeys assume son soutien au gouvernement et sa fidélité à François Hollande.

De Michel Sapin à Fleur Pellerin, de Jean-Yves Le Drian à Manuel Valls, ils sont tous venus ou presque. Depuis le 1^{er} janvier 2014, la Vienne a « hérité » de trente-quatre visites ministérielles. Avec un sommet à la fin du dernier mois : Thierry Repentin le mardi 24 mai, Emmanuelle Cosse le 26 et Jean-Jacques Urvoas^(*) le lendemain. Assurément, peu de villes du Grand-Ouest peuvent se targuer d'un tel aréopage de personnalités. « *Ils me demandent, j'accepte de les recevoir. Et puis, des villes de gauche dans la région, il n'y a en plus beaucoup !* », indique Alain Claeys, député-maire de Poitiers. Son refus d'entrer au gouvernement, à la mi-juin 2015, n'a en rien altéré ses « *relations de confiance* » avec François Hollande. L'ex-trésorier du PS conserve de fait des relations étroites avec le chef de l'Etat, qui ne lui tient apparemment pas rigueur de ce choix. « *Vous savez, je n'ai pas l'habitude de mettre mon drapeau dans la poche...* »

PROXIMITÉ ET TRANQUILLITÉ

Au-delà de son enracinement indéfectible à gauche, Poitiers présente d'autres avantages non négligeables. En premier lieu sa tranquillité. De mémoire de journaliste, peu de ministres y ont été pris à parti, comme Emmanuel Macron à Montreuil récemment. Pour être tout à fait complet, il faut souligner que le même ministre de l'Economie



Jean-Jacques Urvoas, ici entouré des députés de la Vienne Catherine Coutelle et Alain Claeys, est l'un des nombreux ministres à avoir foulé le sol poitevin.

s'était fait légèrement houspiller par les Cégétistes devant la centrale de Civaux, le 17 mars. Deuxième argument de poids : la proximité avec Paris... et La Rochelle. On se souvient de la visite de Patrick Kanner, ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, flanqué d'une secrétaire d'Etat alors inconnue -une certaine Myriam El Khomri-, à la fin août 2014. Au dernier moment, le duo avait trouvé bon d'arpenter les Trois-Cités et d'annoncer,

dans la foulée, le passage de la TVA sur l'accession sociale à la propriété de 20% à 5,5%, dans les quartiers prioritaires.

« *Poitiers compte toujours, même sans son statut de capitale régionale, estime Benoît Tirant, premier secrétaire fédéral du PS dans la Vienne. Et c'est bien pour son image que des ministres s'intéressent à la politique qui y est menée, notamment en matière de logement et d'éducation.* » Au Mans, également un

bastion socialiste, les apparitions gouvernementales se font plus rares. Même phénomène à Tours, passée à droite en 2014. En dépit de sa proximité avec Paris en TGV, seulement sept membres du gouvernement s'y sont arrêtés au premier semestre. Annoncée la semaine dernière, la ministre de la Culture Audrey Azoulay a préféré passer son chemin pour se rendre au chevet du château de Chambord, cerné par les eaux.

() Respectivement Délégué interministériel à la mixité sociale dans l'habitat, ministre du Logement et Garde des Sceaux. Proche d'Alain Claeys, l'ex-ministre des Affaires étrangères Laurent Fabius -devenu président du Conseil constitutionnel- est annoncé à Poitiers en octobre. Il y donnera une conférence sur la diplomatie et le changement climatique.*

« Hé oh la gauche ! », le couac

Poitiers devait accueillir, lundi, un meeting du mouvement « Hé oh la gauche ! », avec Najat Vallaud-Belkacem, Stéphane Le Foll et Martine Pinville, dans le rôle des premiers avocats de l'action gouvernementale. Mais Alain Claeys a préféré le reporter de quelques jours, en raison d'une manif annoncée des opposants à la loi Travail.

RESTAURANT
LA BERGERIE
ART & GASTRONOMIE
Malacha Bercevic

1, rue du rocher
86340 Nieuil L'Espoir
05 49 60 10 10
www.la-bergerie-86.fr

NOUVELLE CARTE

Menu du **Marché**
le midi **16€**
(hors week-end et jours fériés)

Menu du **Rocher 29€**

Menu de **la Closerie 43€**

Pensez à réserver

▶ 10 min de Poitiers - N147 direction Limoges ◀

La France éternelle

A l'heure où la France ploie sur le poids des manifestations contre la loi Travail, l'histoire la rattrape et lui adresse un clin d'œil savoureux. Quatre-vingts en arrière, les syndicats arrachaient, de haute lutte, les « Accords de Matignon », un panel de mesures en faveur des droits des salariés. Dont les fameux congés payés. En plein Euro de foot, on se plaît à rêver d'une telle concorde sur le front (populaire) de la contestation. Las... Philippe Martinez d'un côté et Manuel Valls de l'autre s'arc-boutent sur leurs positions tels des roseaux emprisonnés dans une épaisse couche de glace. Qui pliera le premier ? Mystère... Ainsi va la France, éruptive et contestataire, incapable de dépassionner les débats et de chercher la voie du compromis. Ce petit bout d'Hexagone que représente Poitiers dont, au passage, les ministres socialistes raffolent, ne saurait échapper à ce triste constat. En même temps, nous ne serions plus tout à fait les mêmes sans notre esprit partisan, notre mauvaise foi et nos mauvaises manières de Gaulois. La France éternelle.

Arnault Varanne

7 à poitiers @7apoitiers
www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés

pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.



GRANDS ÉQUIPEMENTS

Robuchon et Center Parcs en soutien ?

Ouvert depuis un an, Center Parcs cherche à attirer davantage de Britanniques dans le Nord-Vienne. D'où la perspective de lignes dédiées à cette clientèle. Autre perspective d'avenir pour Poitiers-Biard : l'émergence de l'Institut international Joël Robuchon, à Montmorillon. « Ce n'est pas tant pour acheminer les étudiants chinois que pour les liens avec l'École hôtelière de Lausanne, estime un bon connaisseur du dossier. L'idéal serait d'avoir des liaisons avec la Suisse les lundi et vendredi. »

La phrase

« Cette infrastructure, largement subventionnée par l'Etat, les collectivités et nos impôts, permet à des compagnies privées (...) d'arrondir leurs profits. »

De Xavier Mainier, ancien conseiller général PS et candidat aux Primaires sur la première circonscription.

La riposte

« Vous préférez flinguer l'aéroport de Poitiers et faire la course aux voix écolos plutôt que de trouver l'inspiration dans la défense de votre région. »

D'Elisabeth Morin-Chartier, euro-députée et première questeuse au Parlement européen.

Avec un trafic de 123 000 passagers en 2015, l'aéroport de Poitiers-Biard a retrouvé des couleurs. Mais la concurrence de Limoges, Tours ou La Rochelle l'oblige à viser encore plus haut dans les années à venir, sous peine de disparaître sur l'autel des économies budgétaires.

Un grand oral, ça se prépare. En débarquant à Biarritz, fin mai, Bruno Belin avait mis tous les atouts de son côté pour convaincre ses interlocuteurs de l'utilité de l'aéroport de Poitiers-Biard. Comme un symbole, le président du Syndicat mixte (Ville de Poitiers, Département, CCIV) était accompagné d'un représentant de Grand Poitiers et de la Chambre de commerce. But du jeu : fournir suffisamment d'arguments aux « pontes » du Conseil supérieur

de l'aviation civile (DGAC) et de la Région, en vue du rapport final sur le maillage aéroportuaire français, qu'ils devront rendre à l'automne prochain.

« A la fin de l'entretien, je leur ai diffusé un film, dans lequel des élus de tous bords et des chefs d'entreprise témoignent de leur soutien à l'aéroport. Dans la réflexion, il ne faut pas voir que le nombre de passagers », insiste Bruno Belin. Au regard de cette simple statistique (123 000 en 2015), Poitiers-Biard est devancé dans la grande région par Bordeaux (5,3 millions) Biarritz (1,03 million), Pau (634 000), Limoges (292 000), Bergerac (281 000) et La Rochelle (216 000). Sans compter la proximité de Tours (187 000). « Avec 35 000 passagers et 80% de taux de remplissage, la ligne La Rochelle-Poitiers-Lyon est un vrai outil économique. Le fait que 58 000 Britanniques viennent chaque année dans le département et y consomment doit aussi être pris en compte.

J'ajoute que le CHU de Poitiers est l'un des centres de référence pour la transplantation d'organes. En ce sens, l'aéroport est aussi essentiel. »

UNE PROMESSE À 170 000 PASSAGERS

Député-maire de Poitiers, Alain Claeys tient un discours similaire, même s'il reconnaît qu'il y a sans doute « trop d'aéroports en France ». « Nous sommes aujourd'hui dans une économie de flux et un aéroport est un élément d'attractivité pour Grand Poitiers et la Vienne », esquisse-t-il. Maintenant, une question se pose : jusqu'à quel niveau d'investissement les trois partenaires sont-ils prêts à soutenir son développement ? Aujourd'hui, ils mettent chacun 700 000€ par an dans le syndicat mixte, sachant que la Région a promis un soutien à hauteur de 250 000€ sur deux ans. Attirer de nouvelles compagnies coûte cher. Et l'arrêt de la liaison avec Shannon (12 000 passagers), qui intervient deux ans après la fin

de la desserte espagnole (Geronne, 20 000 personnes), affaiblit de fait Poitiers-Biard.

En lien avec Vinci Airports, concessionnaire de l'infrastructure jusqu'en 2019, le SMAPB lorgne davantage de destinations... à l'horizon 2017^(*). Rappelons que Vinci Airports, aux commandes depuis le 1^{er} janvier 2013, s'est engagé sur un trafic annuel de 170 000 passagers. Au-delà, Bruno Belin développe un autre argument : l'opérationnalité de la plateforme poitevine. « Nous disposons d'une longue piste, de dix-neuf agents formés et d'équipements très récents. Le budget de Tours dépend du ministère de la Défense, tandis que La Rochelle doit réaliser des travaux et a même pour projet de déménager à Rochefort », embraie le patron du Département. Une façon de peser à dessein sur le futur rapport du Conseil supérieur de l'aviation civile.

^(*)Poitiers-Biard dessert cette année Londres-Standsted, Edimbourg, Lyon, Ajaccio et Dubrovnik.

Pour la Fête des Pères, faites un cadeau original !



LE SINGE BLANC
POITIERS



BOUTIQUE EXOTIQUE

**MODE
ETHNIQUE
ET ARTISANAT
DU MONDE**

Vêtements, Bijoux, Accessoires, Encens
Narguilés, Déco, Cadeaux...

Le Singe Blanc - 192, Grand'Rue à Poitiers - 05 49 88 41 61

Congés payés,

une avancée sociale de 80 ans

Les congés payés ont vu le jour en 1936. Pour célébrer cette avancée sociale majeure, l'association Ekitour organise un « Festival des vacances ». Deux Poitevins, Roland et Marcelle, n'ont pas oublié leurs premières transhumances estivales..

20 juin 1936. Un mois après son arrivée au pouvoir, le Front Populaire généralise les congés payés en France. Pour la toute première fois, des centaines de Français bouclent leurs valises et prennent la direction de la mer et de la montagne. Une parenthèse enchantée de deux semaines... De nombreux témoignages d'archives évoquent « le bonheur de ne rien faire » et « la joie de voir l'océan ».

A l'époque, Marcelle avait 20 ans et vivait à Châtellerault. « Cette année-là, mes sœurs et moi-même sommes restées à la maison avec nos parents, raconte la centenaire poitevine. Nous les aidions dans les tâches quotidiennes : faire le lit, la cuisine, le ménage... » Son père et sa mère, tous deux professeurs, donnaient à leurs enfants une éducation plutôt stricte. « Et ils n'étaient pas très bien payés. Partir à cinq, c'était compliqué. »

Quelle ne fut pas sa surprise, quand, quelques années plus tard, toute sa famille prit la direction de l'île de Batz, en Bretagne. « Une véritable aventure !, se remémore-t-elle. Voir la mer



Les Français ont progressivement pris goût aux congés payés.

était un événement tout à fait nouveau. Mes parents nous répétaient : « Attention, vous allez vous faire piquer par une bête », « Vous allez boire la tasse ! » Ils craignaient un accident. »

« IL N'AVAIT JAMAIS VU LA MER »

Pour Roland, les vacances au bord de l'océan avaient un tout autre sel. Il n'avait que 9 ans en 1936. Sa mère travaillait aux « PTT » (Postes, Télégraphes et Téléphones) et son père aux Transports en communs de la région

parisienne, l'ancien nom de la RATP. « Ils bénéficiaient déjà de congés payés^(*). J'étais donc habitué à partir en vacances tous les ans, se remémore-t-il. Je me souviens très bien qu'en 1936, nous sommes partis à Pont Aven, dans le Finistère. Nous dormions dans une sorte d'auberge et il y avait un couple. Je crois me rappeler que le monsieur était couvreur-zingueur. Eh bien, il n'avait jamais vu la mer ! J'étais ébahi, cela me semblait impossible. » En juillet de cette année-là, 600 000 salariés et leurs familles

ont découvert les joies de la plage, les promenades en altitude et autres balades bucoliques « au vert ». Ils portaient ainsi à pied, à vélo, en tandem et goûtaient enfin un peu de repos et de bonheur. L'été suivant, ils trois fois de Français ont profité de leurs congés payés.

^(*) Un certain nombre de salariés, fonctionnaires pour la plupart, bénéficiaient déjà de «vacances payées» depuis le début du siècle.

Tout le programme sur www.ekitour.fr/

Sortez vos carnets de vacances

A l'occasion des quatre-vingts ans des congés payés, l'association Ekitour organise un événement entièrement dédié aux vacances. Du 23 au 25 juin, le festival « Carnet de Vacances » fera la part belle aux loisirs et à la détente, à Châtellerault, Poitiers et Saint-Cyr. Au programme :

balades urbaines, visites guidées et soirées cinéma ou théâtre, jeux loufoques... L'exposition « Viv(r) le temps libre ! » sera présentée jusqu'au 27 juin, à l'hôtel de Ville de Poitiers.

PROJET

L'Institut Robuchon s'ancre un peu plus



A Montmorillon, le projet d'Institut international Joël Robuchon (cf. n°286) entre dans une phase concrète. Après la cession de la Maison-Dieu par le CHU de Poitiers, pour un peu plus d'un million d'euros, le chef multi étoilé, les élus et investisseurs chinois ont signé, la semaine dernière, un partenariat de premier plan avec l'Ecole hôtelière de Lausanne. Le tout pour « développer des formations d'excellence répondant aux plus hauts standings internationaux de la gastronomie et de l'hôtellerie ». Cet engagement permettra aux élèves de l'Institut, dont beaucoup devraient être chinois, d'obtenir des certifications reconnues sur le plan international.

« Je veux créer ici une grande école de la gastronomie tournée vers l'avenir », a martelé Joël Robuchon. De son côté, le doyen de l'Ecole de Lausanne (2 300 élèves par an) a parlé d'une « association de compétences unique au monde ». L'Institut international devrait voir le jour d'ici à 2019.

Maison mal isolée Factures trop élevées ?

Bénéficiez de la prime énergie pour isoler votre maison

CONTACTEZ-NOUS ET BÉNÉFICIEZ DE LA PRIME !

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ - 05 49 42 44 44

www.maupin.fr



PRIME ÉNERGIE NOUVEAUTÉ 2016 !

Propriétaire ou Locataire
Maison individuelle de + de 2 ans

Jusqu'à 100 % de votre isolation remboursée*
Pas d'avance de frais (exclusivité Maupin)

MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

Les banques ciblent les jeunes

À un mois des résultats du bac, les banques jouent des coudes pour attirer les futurs diplômés à coup de primes à la mention. Derrière cette opération marketing commune à tous les établissements, se cachent de redoutables stratégies de fidélisation.

1 60€ la mention « Très Bien ». Décrocher son baccalauréat haut la main peut rapporter « gros ». Chaque année, les établissements bancaires bataillent ferme pour offrir la plus grosse prime et ainsi récupérer de nouveaux clients. Pourtant sans revenus fixes et rarement « rentables », les néo-bacheliers sont très sollicités. « *La raison est simple, ils vont faire des études, contracter des prêts étudiants, puis, plus tard, d'autres crédits* », explique la Société Générale. L'opération fidélisation commence donc à la sortie du lycée. « *Parfois même plus tôt, avance-t-on du côté la Banque Populaire. Nous proposons des cartes bancaires dès 16 ans, à un tarif très réduit durant toute la durée des études. Et de nombreux bons plans.* »

Places de concert, de cinéma, programme de fidélité, cartes personnalisables... Pour se démarquer des concurrents, chaque banque propose un service particulier. « *Le prix ne fait pas tout, la clientèle jeune est aussi en attente à la fois d'autonomie, grâce aux outils de banque à distance, et de réactivité avec une réponse rapide de leur conseiller en cas de besoin*, précise Grégoire Faure, directeur du marché des par-



L'opération fidélisation commence bien souvent dès la sortie du lycée.

ticuliers à la Caisse d'Épargne Poitou-Charentes. *Comme les adultes, les jeunes veulent une qualité de service à la hauteur de leurs attentes.* »

DES CAMPAGNES PUB COLOSSALES

Il ne faut donc pas se leurrer. Si les banques semblent faire des « cadeaux » à leurs jeunes clients, c'est parce qu'elles attendent d'eux qu'ils deviennent des consommateurs réguliers de produits bancaires : PEL, livrets d'épargne, crédits conso, immo... À ce petit jeu, le Crédit Agricole Touraine Poitou profite de son statut de numéro 2

national. En plus des lycéens et jeunes bacheliers, l'établissement accorde une importance toute particulière aux étudiants en cours de formation. Et quoi de mieux pour les fidéliser que de leur proposer un job ? « *Nous venons de renouveler notre accord avec l'IAE de Poitiers pour embaucher, en alternance, des étudiants en master*, souligne Odet Triquet, président du Crédit Agricole Touraine Poitou. *Et pas seulement ceux des filières bancaires.* » Marketing, communication, ressources humaines, relations presse... L'université de Poitiers, l'IAE et l'Escem représentent « un

formidable vivier », répondant aux besoins de recrutement des banques locales.

Au-delà de toutes ces stratégies, les banques investissent des sommes colossales dans les campagnes publicitaires audiovisuelles. À la télévision, près des trois quarts des spots diffusés concernent les jeunes. « *C'est la première façon d'entrer en contact avec eux*, explique le service communication du CIC. *À nous d'aller vers eux, que ce soit par l'intermédiaire de la télévision ou des réseaux sociaux. Près de 80% de nos clients jeunes viennent nous voir en disant : « J'ai vu votre pub » !* »

RÉGION

D'ALPC à Nouvelle Aquitaine

Le nom définitif de la région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes semble entériné. L'historienne Anne-Marie Cocula, en charge de mener la réflexion pour le compte de l'exécutif, préconise en effet Nouvelle Aquitaine dans le rapport qu'elle rendra le 20 juin à Alain Rousset. La décision sera publique le 27 juin, à l'occasion de la session plénière à Bordeaux.

ANCIEN THÉÂTRE

Le TA annule en partie le permis

Le Tribunal administratif de Poitiers n'a validé que partiellement le permis de construire déposé par la SARL Bam, pour la réhabilitation des espaces privés de l'ancien théâtre de Poitiers. « *Le jugement lui impose de préciser, via un permis de construire modificatif (à rendre dans les trois mois, Ndlr), le « dispositif d'accrochage dans le local vélo » qui accueillera quatorze bicyclettes* », indique Bernard Cornu, élu en charge de l'Urbanisme. Le Tribunal administratif a également décidé le versement, par la Ville, d'une somme de 1 200€ à chacune des associations requérantes. Le collectif de défense du théâtre historique de Poitiers dénonce « *une manipulation grossière de la Ville* », puisque l'article premier du jugement parle d'annulation de l'arrêté du maire. « *Il ne s'agit ni plus ni moins que de transformer une défaite en victoire...* »

L'atelier du Pain

-10%*

Sur toutes les SALADES À COMPOSER,
4 ingrédients au choix

* Jusqu'au 30 juin 2016

Françoise et Didier Plaud 64, rue du Centre
Bord-point de Migné-Auxances - 05 49 58 80 35

• Esthétique Bio • Amincissement • Centre de Cellu M6

Naturelle
Anne L'Or

Jusqu'à
150€

OFFERTS
pour l'achat d'une cure(*)

Offre valable jusqu'au 30/06/16

25, rue Nelson Mandela - 86000 Poitiers
05 49 03 35 69 - www.naturelle-annelor.com

* Voir conditions en magasin

Changer de prénom, un jeu d'enfant

Un amendement à la Loi pour une justice du XXI^e siècle prévoit de déjudiciariser la procédure de changement de prénom. Une simplification attendue qui devrait engendrer une multiplication des demandes.

Ils s'appellent Jean-Diego, Gérard Junior, King-Elvis, MacGyver... Depuis leur plus tendre enfance, ces habitants de Poitou-Charentes souffrent de moqueries répétées, à cause d'un prénom qu'ils n'ont pas choisi de porter. Certains d'entre eux ont bien pensé à en changer, mais ont vite abandonné face à la complexité et au coût de la procédure. La donne pourrait bientôt changer, puisque l'Assemblée nationale a adopté, le mois dernier, un amendement à la Loi pour une justice du XXI^e siècle, visant à « déjudiciariser » les démarches. Autrement dit, les citoyens désireux de modifier leur prénom n'auront plus



Chaque année, de nombreux Poitevins héritent d'un prénom ridicule.

à passer par les tribunaux. Il leur suffira de se présenter à un officier d'état civil pour formuler leur requête, gratuitement. « L'an passé, nous avons recensé environ trois mille demandes, explique la Direction de l'information légale et administrative (Dila). Avec ce nouvel amendement, on peut s'attendre à ce

que davantage de personnes sautent le pas. » D'autant que sont aussi concernés les citoyens désireux de franciser leur prénom.

« J'ESPÈRE QUE LES CHOSSES VONT CHANGER »

Mohamed voit dans cette nouvelle mesure gouvernementale

« la fin d'un calvaire long de plusieurs années ». Ce Poitevin de 28 ans, sans emploi, ne mâche pas ses mots. « Depuis la fin de mes études, il y a trois ans, je n'ai décroché que deux entretiens d'embauche pour une centaine de candidatures, alors que mon niveau de qualification est souvent supérieur à celui requis. Ma demande de changement de prénom traîne dans les petits papiers de la justice. J'espère maintenant que les choses vont changer. » Dans l'attente de l'entrée en vigueur du texte, dont la date n'a pas encore été communiquée, la Dila invite les personnes à consulter son site pour obtenir des informations précises sur les démarches. Face à la multiplication des appellations ridicules, elle conseille aux futurs parents de « mûrir leur réflexion quant au choix du prénom de leur enfant ». L'an passé, l'état civil de Poitiers n'a formulé qu'une seule demande de refus, à la naissance d'un nourrisson dont le troisième prénom était... Pirate !

ÉCOLE PAUL-BLET

Soutien pour la famille arménienne

Chaque vendredi, depuis un mois, une trentaine de parents d'élèves de l'école Paul-Blet, à Poitiers, se réunissent devant l'établissement pour manifester leur soutien à une famille arménienne menacée d'expulsion. Arrivés en France il y a quatre ans, le couple Danelyan-Khachatryan et ses trois enfants « font preuve d'une très forte volonté d'intégration en France, malgré des conditions de vie très précaires », explique l'Association des parents d'élèves de Paul-Blet. Depuis trois ans, la famille est hébergée à l'hôtel « dans des conditions déplorable ». Sous le coup d'une obligation de quitter le territoire français, elle passera devant le tribunal administratif début juillet pour obtenir l'asile politique. Une pétition en ligne a été lancée sur la plateforme Change.org.

ÉTUDIANTS, APPRENTIS

LE COMPTE TOUT COMPRIS POUR ASSURER MON AUTONOMIE



CONNECTEZ-VOUS !

BIEN VOUS CONNAITRE, C'EST BIEN VOUS CONSEILLER



myfamilybox.fr

CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 18 rue Salvador Allende BP 307 86008 - Poitiers - Siège administratif : 45 Boulevard Winston Churchill - 37041 Tours Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Le contrat d'assurance emprunteur est assuré par CNP Assurances, SA au capital de 686 618 477 € entièrement libéré - 341 737 062 RCS Paris et CNP IAM - SA au capital de 30 500 000 € entièrement libéré - 383 024 189 RCS - Paris, siège social : 4, Place Raoul Dautry 75016 PARIS cedex 15, et PREDICA S.A.

au capital de 915 874 005€ entièrement libéré - 334 028 123 RCS Paris - Siège social 50-56 rue de la Procession 75015 Paris. Entreprises régies par le Code des assurances. Les événements et conditions garantis par l'assurance, si vous la souscrivez, figurent au contrat. Il peut arriver que votre état de santé ne vous permette pas de bénéficier des solutions d'assurance standardisées. Le dispositif prévu par la convention AERAS organise des solutions adaptées à votre cas. Service Communication 02 47 39 8100. Ed. 05/16. Document non contractuel.



Retour vers le futur

Avec ses airs de jouet futuriste, l'hoverboard rencontre un véritable succès auprès du jeune public. Certains le voient comme un mode de déplacement, d'autres le considèrent comme un simple gadget.

On le croirait tout droit sorti d'un film de science-fiction. L'hoverboard est le nouveau gadget fétiche des jeunes. À mi-chemin entre le skateboard et le Segway, l'engin électrique fait un véritable carton. « Les ventes ont été multipliées par cinq depuis Noël dernier », confirme la direction du site d'e-commerce Cdiscount. Au point de convaincre des enseignes comme Decathlon, Boulanger ou la Fnac de mettre le produit en rayon dans certains de leurs magasins.

Sully Hadjeb vient tout juste de recevoir le sien. Ce jeune apprenti, résidant à Buxerolles, a déboursé moins de 200€ pour un modèle basique, avec une autonomie de 25km et une

vitesse maximale de 15km/h. Après une période d'adaptation et quelques « belles gamelles », Sully ne quitte plus son hoverboard. « C'est très facile à manier, explique-t-il. Cela fonctionne avec un système de balancier. Quand on se penche en avant, on avance. En arrière, on freine. »

UNE RÉGLEMENTATION PEU CLAIRE

En centre-ville, de nombreux jeunes ont adopté l'engin futuriste. Geek dans l'âme, Grégoire Nadeau a lui aussi cassé sa tirelire. « On ne devrait pas appeler ça hoverboard d'ailleurs, sourit l'étudiant en informatique. Ce nom est tiré du film « Retour vers le futur » dans lequel Martin McFly surfait sur une planche en lévitation. Ce joujou, c'est plus un gyropode ! » L'appellation ne semble visiblement pas trop gêner le jeune homme, qui assure parcourir une dizaine de kilomètres par jour debout sur sa monture et envisage d'en faire son « moyen de transport favori ».

À ce jour, la réglementation sur



« Quand on se penche en avant, on avance. En arrière, on freine. »

l'usage des hoverboards n'est pas très claire. Interrogées la semaine dernière, la police et la préfecture n'ont pas été en mesure de nous donner une

réponse précise. Le ministère de l'Intérieur indique, de son côté qu'ils sont « autorisés à circuler sur les trottoirs, à condition de ne pas dépasser les 6km/h ».

« En revanche, ils n'ont pas le droit de rouler sur la chaussée ». Face au succès de l'hoverboard, la législation pourrait toutefois évoluer dans les mois à venir.

MENUISERIES

SOCOVER

FINANCEMENT

1,94%*

TAEG FIXE

Exemple de financement
5000 € sur 60 mois.
Mensualité : 95,45 €/mois
assurance invalidité comprise.

*Crédit d'impôt retour en bonus les infos sur www.economie.gouv.fr.

**d'un crédit
bénéficiez
d'impôt***

4 allée de l'esplanade
Poitiers Sud
86240 Fontaine le Comte
05 49 47 78 28
www.socover.net

* Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. Renseignements en agence

L'information 7 jours sur 7
www.7apoitiers.fr

RETROUVEZ-NOUS
sur les réseaux sociaux
Facebook et Twitter

7
à Poitiers

7 à Poitiers sur facebook
 @7apoitiers sur Twitter

HABITAT

► **menuiseries extérieures** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Fenêtre ouverte sur la rénovation

Dans un marché de la menuiserie extérieure où les nouveautés sont rares, les fabricants profitent des aides au financement pour attirer les clients. Avec, en tête de liste, le crédit d'impôt, renouvelé fin 2015 par le gouvernement.

« Dans la menuiserie comme l'automobile, il y a plusieurs gammes, de la Lada à la Mercedes », sourit Bernard Lhervois, gérant de Menuiseries et vérandas du Poitou. Difficile pour lui de dresser un état des lieux exhaustif des dernières nouveautés en matière de menuiseries extérieures, tant l'offre est riche et variée. « Les châssis à galandage sont l'une des tendances du moment, explique Hervé Madeux,

gérant de Socover, membre du réseau national La Boutique du menuisier. On note également une demande particulière sur les menuiseries en PVC gris anthracite, qui offrent un aspect visuel proche de l'aluminium, pour 30% moins cher. » Au-delà de l'esthétique, la priorité est aujourd'hui donnée à l'isolation du logement. Fenêtres, baies vitrées, fenêtres de toit, portes d'entrée... « La menuiserie peut engendrer jusqu'à 18% des déperditions d'énergie », précise Elisabeth Guillaumond, gérante de Fabrix. Allègement de la facture, amélioration du confort et de la sécurité, diminution de l'impact environnemental et valorisation du bien sur le marché de l'immobilier sont autant de points qui pèsent dans la balance. « L'intérêt premier de nos clients reste la performance thermique, insiste Bernard Lhervois. Les gens veulent de

la qualité, ils sont très au fait des nouvelles normes. »

« LE CRÉDIT D'IMPÔT A REBOOSTÉ LE MARCHÉ »

Vous prévoyez de faire changer vos menuiseries extérieures ? Avant de vous lancer, renseignez-vous sur les nombreuses aides qui s'offrent à vous. À commencer par le crédit d'impôt, permettant de récupérer 30% du montant des travaux, que vous soyez imposables ou non. « Autrement dit, les personnes qui ne paient pas d'impôts toucheront quand même la somme », explique Bernard Lhervois. Reste que pour être éligible, vous devrez faire appel à une entreprise labellisée Reconnue garante de l'environnement (RGE)* et la construction de votre logement doit être achevée depuis plus de deux ans. « Il est clair que le crédit d'impôt a reboosté le mar-

ché, reprend Hervé Madeux. Ces aides nous permettent d'aller chercher des clients qui n'auraient pas forcément sauté le pas auparavant. » D'autant que le crédit d'impôt ne représente qu'une partie des aides financières. On citera notamment l'éco-prêt à taux zéro, la TVA à 5,5% ou encore le Prénergie de Sorégies. « Pensez au retour sur investissement, conseille Elisabeth Guillaumond. Dépenser de l'argent dans de nouvelles menuiseries extérieures, c'est à la fois faire des économies, mais surtout s'assurer d'être aux normes sur le long terme. » Pour obtenir plus de renseignements sur les solutions de financement, rendez-vous sur le site de l'Union des fabricants de menuiseries extérieures : www.ufme.fr.

* La liste des entreprises labellisées RGE est disponible sur www.qualibat.com.



MAXI LOC

votre partenaire location

PARTICULIERS & PROFESSIONNELS

LOCATION DE MATERIEL

ENVIRONNEMENT CHANTIER | TERRASSEMENT | DÉMOLITION | MANUTENTION | LEVAGE
ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON | ENTRETIEN ESPACES VERTS | AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

Horaires d'ouverture du Lundi au Vendredi de 7h30 à 12h et de 14h à 18h
■ Agence Poitiers Sud | Tél. 05 49 57 11 26 - 38, rue de Chaumont - 86000 Poitiers
■ Agence Chasseneuil | Tél. 05 49 30 80 60 - 31, Av. des temps modernes - 86360 Chasseneuil du Poitou





maxiloc.fr

Catalogue en ligne !

Une solution à tous vos projets !



Portail
Porte de garage
FENÊTRE
Store
Volets
Garde corps
Porte d'entrée
Motorisation

léonard S.A.R.L.
À votre service depuis 1993

RGE
QUALIBAT
-30% de crédit d'impôt sous conditions d'éligibilité

ZA La Pazioterie 86000 Coulombiers
05 49 39 02 10 - leonard.86@orange.fr
Léonard-Portails

conseil d'expert

▶ Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Le bois fait de la résistance



Daniel Meillouin (en médaillon) est spécialiste de la rénovation de menuiseries et fermetures depuis douze ans.

IGC, le confort & l'innovation d'un grand constructeur

Chôra, élue maison de l'année 2015

45 agences
35 ans d'expérience
30 000 maisons



IGC POITIERS / 21 bis rue de Chaumont
05.49.00.48.05 / igc-construction.fr



Spécialiste de la rénovation de menuiseries et fermetures depuis plus de douze ans, Daniel Meillouin^(*) porte un regard expert sur les tendances du moment. Dont le retour en force du bois.

ris au même prix. Avant, nous étions sur des finitions brillantes ou mat. Désormais, les rendus sont incroyables. La grosse tendance, c'est le bicolore : une teinte à l'extérieur de la maison, une autre en intérieur. »

LES TARIFS

« Contrairement à ce qu'on pourrait penser, le bois reste un matériau onéreux, presque aussi cher que l'alu pour bénéficier d'une qualité identique. C'est compréhensible puisque les fabricants, dont nous sommes, n'utilisent que du chêne ou du bois exotique. Derrière, le PVC reste meilleur marché, mais avec des qualités moindres. »

LE CONSEIL DU « PRO »

« N'hésitez pas à vous rendre sur le site de l'Ademe pour obtenir les renseignements sur les crédits d'impôts auxquels vous avez droit. Ce « bonus » est indispensable à la bonne tenue du marché. Le changement de menuiseries procure une meilleure isolation et génère des économies. C'est donc un investissement. »

LES MATÉRIAUX

« Nous constatons une forte demande des particuliers pour des menuiseries bois. Il y a sans doute une dimension esthétique et écologique derrière cette nouvelle mode, qui touche cependant toutes les générations dans la population. Du couple de retraités aux jeunes qui rénovent, la demande est réelle. Bien sûr, l'aluminium reste le must en termes de résistance dans le temps et de gamme de coloris. Car il ne faut pas oublier que le bois s'entretient. Tous les deux à quatre ans, il faut repeindre ses ouvrants, d'autant que les nouvelles peintures utilisées sont à l'eau. »

LE RENDU

« Avec l'alu, nous proposons aujourd'hui une multitude de colo-

^(*) Il est intégré au réseau national Expert Fenêtre.

Vitrage, mot compte double

Faut-il installer des menuiseries à double ou à triple vitrage ? Le choix s'avère parfois cornélien. Jean-Michel Cailleaux, gérant de « Vienne Miroiterie » démêle le vrai du faux.

L'isolation thermique dépend de l'épaisseur du verre

FAUX. En réalité, ce qui confère son pouvoir isolant à une menuiserie, c'est la lame (l'espace) d'air emprisonnée entre les parois de la vitre. L'épaisseur du verre, elle, a un impact sur l'isolation phonique. « Aujourd'hui, l'air est majoritairement remplacé par l'argon, un gaz inerte et stable, qui rend l'isolation plus performante », détaille Jean-Michel Cailleaux, gérant de « Vienne Miroiterie ». Un traitement « faible émissivité » du verre renforce ce pouvoir. « En clair, le vitrage a un effet réflecteur qui renvoie la chaleur », précise le spécialiste.



Selon Jean-Michel Cailleaux, le double vitrage suffit dans notre région.

Le triple vitrage est plus isolant que le double

VRAI... ET FAUX. A priori, tout laisse à penser qu'une troisième paroi, donc deux lames d'air, renforce l'isolation. « Le triple vitrage retient davantage les calories à l'intérieur du logement, mais, en même temps, il récupère moins de

rayonnement solaire, illustre Jean-Michel Cailleaux. D'après moi, c'est une bonne solution lorsque l'on habite dans une région où l'hiver est très froid, avec un faible ensoleillement, mais ce n'est pas indispensable dans l'Ouest. »

Une fenêtre à triple vitrage

coûte plus cher

VRAI. Le surcoût est estimé à plus de 60% à l'acquisition. « Par ailleurs, les fenêtres à triple vitrage sont plus lourdes et plus épaisses. Il faut donc les associer à une huisserie et une quincaillerie spécifiquement dimensionnées. Cela revient forcément plus cher. »

VITE DIT

SÉCURITÉ

Gare aux vérandas

Les Français plébiscitent la véranda. Malheureusement, les cambrioleurs aussi ! Dans les deux tiers des cas, ils s'y introduisent par là. Beaucoup de compagnies d'assurance exigent donc la mise en place de dispositifs de sécurité. Parmi les systèmes disponibles, on trouve la serrure multipoint, à installer sur les châssis ouvrants. Le vitrage retardateur d'effraction, quant à lui, augmente la résistance du verre, faisant perdre aux intrus entre trois et six minutes. Les alarmes sonores, avec détecteur d'intrusion, sont également une bonne manière de renforcer la sécurité. Enfin, sachez que les volets roulants apportent une protection supplémentaire. N'oubliez pas non plus de vérifier que votre contrat d'assurance véranda dispose bien d'une garantie bris de glace.



Portes de garage

Fenêtres BOIS, PVC, ALU

Portes d'entrée

Vérandas

SUR PRÉSENTATION DE CETTE PUBLICITÉ

OPÉRATION FOOT

-10%

-15%

-20%

Fabricant 32 ans de qualité de pose.

86180 Buxerolles - Tél. : 05 49 61 23 45
www.expert-fenêtre-poitiers.fr



Là-haut sur la colline

Une effervescence médiatique soudaine a troublé ma quiétude du lundi de Pentecôte. J'ai soulevé une paupière inquiète avant de la refermer. Je dois confesser avoir eu beaucoup de peine à saisir l'importance de l'instant.

Depuis le passage d'un Poitevin à Matignon, ce jour-de-congé-travaillé a fait couler beaucoup d'encre. On ne sait sur quel pied danser. Doit-on en profiter pour coincer la bulle ou se solidariser avec les anciens en trimant à l'œil ? Le quidam, cause de tout ce ramdam, en a fait une synthèse à sa façon. Il a utilisé ses pieds dans une fonction traditionnelle, un peu oubliée aujourd'hui : pour marcher, c'est la face loisir ! Saine occupation me direz-vous. Cela justifie-t-il d'occuper la Une ? Nous sommes nombreux à avoir fait une balade, sans que les caméras se braquent sur nous ou que les micros nous encerclent ! Cet éminent personnage, contrairement à nous, avait un message

à adresser à la terre entière : la face travail. L'alliance d'un jour du mollet et du cerveau.

Depuis que François Mitterrand, dans un pèlerinage tenant de la foire à Neu-Neu, entraînait une cohorte d'apôtres obséquieux à sa suite, vers le sommet de la roche de Solutré, tout homme (ou femme) qui se croit investi(e) d'une mission, se doit de faire sa grimpe.

Ce lundi donc, un ex-homme politique, s'est lancé dans l'ascension (pourtant c'était la Pentecôte !) du mont Beuvray. Téméraire le garçon quand on sait que cette colline culmine à 821m, contre 493 pour la roche de tonton. Chercherait-il à surpasser son maître ? Mais non ! Ne reculant devant aucun effort, il a simplement voulu affirmer qu'il était prêt à se sacrifier pour nous.

Je propose qu'on crée une journée de l'ascension (pourquoi pas le lundi de Pentecôte !) où l'escalade serait obligatoire,

comme la fête des voisins ! Et oui, je me suis réconcilié pour un instant avec ces satanées journées ! Une façon originale de prendre de la hauteur et de régler les conflits. Imaginez François Hollande et Philippe Martinez gravissant côte à côte le Mont Blanc (il faut du lourd !) ; ils ne regagneraient la vallée qu'un accord en poche. Nicolas Sarkozy et Alain Juppé s'attaqueraient au Puy de Dôme par un sentier pédestre. Le Pic du Midi serait dévolu aux conjoints en instance de divorce, dans le vain espoir d'une réconciliation. Dans la Nouvelle Aquitaine, je suggère à Alain Rousset et Ségolène Royal, la montée du Puy de Gaudy, aux portes de Guéret, colline de la joie où le regard porte loin, lieu propice à l'oubli des tourments financiers de l'heure et à la réconciliation avec ses propres amis.

Jean-Luc Loiret



Jean-Luc Loiret

69 ans. Auteur de polars, il a été enseignant spécialisé. Ancien élu de Vouneuil-sous-Biard, il a siégé au conseil communautaire de Grand Poitiers. Après avoir été marathonien, centbor-nard et président des Fondus, il continue de courir, mais sur des distances plus courtes.

J'aime : la course à pied, un beau texte, le bruit des vagues sur les rochers, un bon whisky, la naïveté, l'humour décalé et les polars.

J'aime pas : le binaire, les formules toutes faites, le principe de précaution, l'info en continu et les fautes de français.



Ingéniosité - Fiabilité - Technologie

HONDA
The Power of Dreams*

AUDACIEUSE,
MALINE
& POLYVALENTE



NOUVELLE
JAZZ

- > Calandre en forme d'aile et flancs sculptés pour un look dynamique
- > Nouvel espace intérieur enveloppant, spacieux et 100 % flexible
- > Nouvelle motorisation 1.3 i-VTEC 102 ch. EARTH DREAMS
- > 4,8 l/100 km et 111 g/km de CO₂⁽¹⁾
- > Nouveau limiteur de vitesse intelligent qui s'adapte aux panneaux de signalisation détectés



Équipements disponibles selon versions.

(1) En cycle mixte sur la version Executive équipée d'une boîte automatique à variation continue CVT.

BRANCHE,
JOUEUR
& STYLE



HR-V



- > Une allure puissante à la croisée d'un coupé et d'un SUV
- > Nouvel espace intérieur plein d'astuces et ouvert vers l'extérieur
- > Nouvelles motorisations 1.5 i-VTEC Essence 130 ch. ou 1.6 i-DTEC Diesel 120 ch. EARTH DREAMS
- > 4 l/100 km et 104 g/km de CO₂⁽¹⁾
- > Nouveau limiteur de vitesse intelligent qui s'adapte aux panneaux de signalisation détectés

Équipements disponibles selon versions.

(1) En cycle mixte sur la version 1.6 i-DTEC Elegance.



POITIERS AUTO SPORT - ZAC des Montgorges (face à l'aéroport) - 05 49 88 80 40 - 05 49 88 80 55 - www.honda-poitiers.fr



hôtellerie

► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Christian Fort

tourne la page



Pilier de l'hôtellerie sur la Technopole du Futuroscope, Christian Fort cèdera son groupe jeudi.

Un an après avoir vendu le Novotel Futuroscope, Christian Fort s'apprête à céder les autres établissements de sa holding Thematrust : le Jules Verne, l'hôtel du Parc et les Pirates. L'opération sera effective cette semaine.

De son propre aveu, il est « né dans une chambre d'hôtel », à L'Isle-Jourdain précisément. Mais Christian Fort n'y rendra pas son dernier souffle. A 64 ans, le fondateur de Thematrust, qui détient les hôtels Jules Verne, du Parc et le restaurant Les Pirates, va raccrocher. Vingt-cinq ans après avoir posé le pied sur la Technopole du Futuroscope, l'ancien patron du Relais de Poitiers transmet officiellement jeudi les rênes de son groupe (8,5M€ de CA en 2015, 70 salariés en ETP). « J'ai eu des contacts avec des investisseurs français et espagnols, auxquels je n'aurais pas pu vendre mon entreprise, glisse le dirigeant. Ce qui me plaît chez

les repreneurs, c'est l'esprit de continuité. Ils ont eu des expériences significatives au sein du groupe Accor et dirigent encore un Ibis à Marennes. Ce sera une affaire familiale. »

Au plus fort de sa croissance, le groupe Hotel Development aura employé cent quatre-vingts salariés en équivalents temps plein. Et développé une vraie capacité à innover. « J'ai été le premier à mettre mes hôtels sur Internet. Dès 1995, nous avons eu des sites vitrines pour les valoriser et, en 2003, nous avons même introduit le paiement en ligne », abonde Christian Fort. Jusqu'au bout, le chef d'entreprise aura investi dans ses établissements. Il vient de terminer une refonte complète de son site web et a consacré 1,5M€ à la rénovation des chambres du Jules Verne.

« UN PARC UNIQUE »

Le président de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (Umih) 86 a cependant connu des périodes moins fastes que la saison actuelle ou la précédente, à marquer d'une pierre blanche. « 95% de notre

business repose sur la clientèle familles du Futuroscope. Les gens le plébiscitent, notamment sur les réseaux sociaux, parce qu'il a su évoluer, se réinventer. C'est un parc unique en son genre dont il faut être fier. Et en même temps, dans les moments difficiles, on a bien vu la dépendance des hôtels à sa réussite. Je me suis posé beaucoup de questions au début des années 2000. »

Pendant quelques mois, Christian Fort facilitera la transition à ses successeurs. Ne serait-ce qu'à l'Umih de la Vienne et à l'échelon « grande région » puisqu'il siège au conseil d'administration de l'Umih Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes. « Notez que je tiens à promouvoir un événement qui aura lieu en février 2017 aux Pirates : la 4^e édition des 24h de zumba. Il y aura quatre cents personnes ! » La manifestation est notamment organisée par sa fille, Charlotte. Et après ? Il s'éclipsera doucement pour se consacrer à d'autres activités. Triathlète de bon niveau, l'homme d'affaires est aussi pilote d'hélicoptère.



LES MONOSPACES SELON BMW



Pour voyager en toute sportivité



MINI Shoreditch



LE SURÉQUIPEMENT EST UN ART.

ÉDITION SPÉCIALE SHOREDITCH. DISPONIBLE EN 3 & 5 PORTES.
À PARTIR DE 295€/MOIS.* 36 MOIS. SANS APPORT. ENTRETIEN INCLUS.

*Voir conditions en concession

Futurauto BMW MINI - POITIERS
155 Avenue du 8 Mai 1945 - 86000 Poitiers
05 49 54 04 04

► **déchets** ► Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

Au Crous, le tri fait **un flop**

Depuis 2009, les étudiants poitevins déjeunant au restaurant universitaire Rabelais trient tous les jours leurs déchets. Un geste inutile puisqu'aucune solution de valorisation n'a encore été trouvée. La direction du Crous est la première à le déplorer.

Scène ordinaire au restaurant universitaire Rabelais de Poitiers. Les étudiants déversent les restes de leur repas dans les poubelles de tri mises à leur disposition. Pain, carton, aluminium, plastique... Les différents déchets sont soigneusement séparés. Mais à l'heure actuelle, aucun dispositif n'est mis en place pour que les rebuts soient redirigés vers une filière de valorisation. Au grand dam de Patrick Peronnet, chargé de mission restauration au Crous. « En 2009, lorsque le tri a été mis en place, j'étais très enthousiaste et je pensais qu'une solution de traitement serait rapidement trouvée. » Las... Les premiers essais n'ont mené à rien. L'organisme se heurte à d'importantes contraintes techniques liées à la quantité astronomique de déchets générés : de six



Les déchets triés ne sont pas encore valorisés au Crous.

cents kilos à plusieurs tonnes par semaine, en fonction de la période scolaire. « Nous étions pleins de bonnes intentions, assure Patrick Peronnet. Nous avons visité le chalet de compostage de Tony-Lainé, reçu des étudiants en chimie qui ont travaillé autour d'un système de méthanisation, testé des compacteurs de poubelles. Mais

rien ne correspond à nos besoins réels d'absorption. »

UN IMBROGLIO

Dans ce cas, pourquoi avoir pérennisé le système de tri ? « Il faut du temps pour que les étudiants prennent de bonnes habitudes, se défend le directeur adjoint du Crous. Et nous pensions vraiment qu'une solution serait trouvée dans les meilleurs délais. Nous voulions être en ordre de marche. D'ailleurs, nous avons assisté à un grand nombre de réunions avec Grand Poitiers, mais le contact a été rompu. Aujourd'hui, nous sommes frustrés. »

Du côté de la collectivité, la surprise est proportionnelle à la déception du Crous. « Des colonnes aériennes pour déchets recyclables, pouvant contenir

deux tonnes de déchets, sont aménagées, indique le service communication. Véolia, prestataire de Grand Poitiers, se charge de la collecte de ces bennes pour ensuite acheminer les poubelles vers la plateforme de traitement de Sita. Mais effectivement, depuis 2009, aucune augmentation du volume de déchets n'a été notifiée, alors qu'il aurait dû exploser si le tri sélectif était effectif. » Recontacté par nos soins, Patrick Peronnet tombe des nues. « Je suis à Rabelais depuis 1996 et je n'ai encore jamais entendu parler de ces colonnes aériennes ! Je crois surtout que cet imbroglio est né d'un manque de communication. » Bonne nouvelle, depuis notre reportage, le Crous et l'agglomération sont de nouveau en contact. Une solution pérenne devrait rapidement être trouvée.

Châtelleraut emboîte le pas

Depuis quelques semaines, le Crous de Châtelleraut organise le tri sélectif des déchets. La municipalité a mis à la disposition du restaurant universitaire un conteneur pour plastiques et cartons. « Et nous avons la possibilité d'en demander d'autres si cela ne suffit pas, commente Farah Henni, directrice du pôle restauration du Crous châtelleraudais. Mais nous n'avons pas du tout les mêmes contraintes qu'à Poitiers. Nous servons seulement deux cents couverts par jour. » Seuls les déchets recyclables sont triés. Il n'y a pas encore de valorisation pour les restes alimentaires.

ENTREPRISES

La performance globale récompensée

Organisée par le Centre des Jeunes Dirigeants, la 9^e édition des Trophées de la performance globale était ouverte à l'ensemble des entreprises de l'ex-région Poitou-Charentes. Son objectif est de récompenser des entreprises engagées dans une démarche de performance globale (économique, sociale, environnementale, sociétale). Parmi les lauréats, figurent deux entreprises de la Vienne : la société APE, de Neuville-de-Poitou, dans la catégorie « Entreprise de plus de 50 salariés », et « Domalys », de Fontaine le Comte, qui remporte le prix de l'entreprise « Jeune Dirigeant ». La société charentaise CTF décroche un prix dans la catégorie « Entreprise de moins de 50 salariés ». Le jury a également remis un trophée « Coup de cœur » à l'entreprise charentaise West Rock.

RECYCLAGE

Un site de compostage pour la résidence de la Chaîne

Depuis le 6 juin, les habitants des numéros 6 à 8 de la rue de la Chaîne peuvent valoriser leurs déchets organiques grâce à des bacs de compostage. Ces derniers sont mis à leur disposition dans un jardin partagé. Soutenu par Grand Poitiers et l'association locale Compost'Age, le projet concerne une trentaine de personnes.

aYaline / e-Tourisme

contact@ayaline.com
Tél. 05 49 41 46 00

www.ayaline.com

Acteurs du tourisme, changez de dimension en faisant appel à l'expertise d'aYaline

Solution globale de création de sites Internet dédiés au tourisme.



Site Internet de destination pour séduire et faire venir les touristes.



Une solution pour toutes les étapes du voyage (avant, sur place, après)



Système d'Information Touristique et Gestion de la Relation Client



Accompagnement par des experts de l'e-tourisme

► **cancer** ► Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

Leur combat devant l'objectif

Une dizaine de femmes atteintes d'un cancer du sein veulent faire évoluer le regard du grand public sur la maladie. Elles ont participé à des séances photos au Pôle régional de cancérologie du CHU de Poitiers. Un moyen de se réapproprier leur corps et leur image.

Elles s'appellent Aurélie, Laurence, Marie, Sophie, Christelle, Laura... Toutes sont -ou ont été- atteintes d'un cancer du sein. Toutes ont décidé de se battre. Malgré la fatigue, la perte des cheveux, des cils, des sourcils, elles gardent le sourire. Et c'est ce sourire qu'elles ont voulu afficher devant l'objectif du photographe Eric Gendroneau. Le shooting s'est déroulé début juin, dans le hall du pôle cancérologie du CHU de Poitiers. « Nous réinvestissons ce lieu de manière positive. Pour une fois, pas de traitement, pas de chimio, juste du plaisir. Enfin ! », souffle Auré-



Marie a posé en dévoilant sa cicatrice pour enfin renvoyer une autre image du cancer.

lie, la jeune femme à l'origine du projet. Cette idée a germé dans son esprit lors d'une énième nuit blanche occasionnée par la chimiothérapie. « Bien sûr, nous affrontons une maladie grave, mais nous sommes toujours des

femmes. Je dirais même des « super nanas » ! », lâche-t-elle.

« JE NE SUIS PAS LE CANCER »

Joliment maquillée par la socio-esthéticienne du CHU, Marie a

posé... sans le haut. Un simple éventail masquait son sein. Le seul, après une mastectomie. La cicatrice laissée par l'opération n'entame en rien sa joie de vivre. « Je veux renvoyer aux gens une image positive, explique-t-elle. Je reste quelqu'un de joyeux. C'est ce que je répète à mes proches : ne soyez pas plus inquiet que je ne le suis. » Sophie, elle, espère « faire évoluer les regards ». « Je lis parfois la peur et l'angoisse dans les yeux des gens, comme si j'étais la maladie personnifiée, raconte-t-elle. J'ai un cancer, mais je ne suis pas le cancer. » Une impression partagée par Aurélie (une seconde), qui a appris sa rémission il y a quelques jours seulement. « Certaines femmes n'osent plus sortir de chez elles, par peur du regard des autres, assure-t-elle. C'est ça le pire... » Eric Gendroneau a accepté bénévolement (lire ci-contre) d'immortaliser le sourire de ces « super nanas ». « Je les trouve très courageuses, dynamiques, enthousiastes... Vivantes, tout simplement. »

REPÈRES

FINANCEMENT PARTICIPATIF

Soutenez les modèles

Les photos seront exposées cet automne, au CHU de Poitiers, à l'occasion d'« Octobre Rose », événement en faveur de la lutte contre le cancer du sein. Une campagne de financement participatif est lancée sur la plateforme d'HelloAsso pour financer le tirage des photos. Le coût de l'impression est la seule dépense générée par ce projet. Les vêtements et les chaussures ont été prêtés ou donnés par des commerçants poitevins. Les maquilleuses et spécialistes en « body-painting » ont offert la prestation. Sur la plateforme www.helloasso.com, tapez « Prenons la pose pour Octobre Rose ! »



SORÉGIES

vos partenaires éco-énergies

ENGAGEMENT N°2



Nous vous offrons

une **prime** pour vos travaux de rénovation énergétique

Pour vos travaux d'isolation ou de changements de chauffage, contactez-nous avant le début de votre projet pour bénéficier d'une prime*

*Voir conditions sur www.soregies.fr
Tél : 05 49 44 79 00



L'énergie est notre avenir, économisons-la !

Les Erasmus lâchés par la Région ?

Fin mai, certains étudiants de l'université de Poitiers ont reçu un mail les informant de la suppression de l'aide régionale à la mobilité internationale. Si, pour l'heure, rien ne permet de dire qu'une telle mesure sera prise, l'inquiétude s'installe parmi les candidats à un séjour à l'étranger.

la mobilité internationale, d'un montant de 120€ mensuels, accordée à chaque étudiant partant suivre un semestre de cours à l'étranger.

La Région dément l'information. « Toutes les demandes formulées jusqu'à la fin de l'année scolaire seront bien prises en charge, souligne Maryline Simoné, conseillère régionale en charge de la Jeunesse, de la Vie étudiante et de la Mobilité internationale. C'est valable pour les étudiants, comme pour les lycéens, les apprentis et les demandeurs d'emploi. » On se souvient pourtant qu'au moment de présenter le budget primitif d'ALPC, fin mai, le président Alain Rousset et Alexandre Piton, directeur général adjoint de la Région en charge des Ressources, avaient évoqué des « caisses vides » sur le volet mobilité internationale en Poitou-Charentes.

Maryline Simoné assure qu'une « réunion aura lieu cette semaine avec plusieurs vice-présidents pour engager, de manière urgente, une réflexion et faire un certain nombre de



Chaque année, des centaines d'étudiants poitevins partent à l'étranger et ont donc besoin de l'aide de la Région.

propositions au président d'ici à début juillet ».

« SI JE NE PARS PAS, JE N'AURAI PAS MON ANNÉE »

La question du maintien des

aides régionales pour la rentrée prochaine reste donc entière. Dans les rangs étudiants, l'inquiétude fait son nid. « Je suis désolée de voir que les études à l'étranger, qui sont un réel atout pour le CV et l'enrichisse-

ment personnel, ne comptent pas plus que ça aux yeux des dirigeants politiques, reprend Océane. Surtout que de nombreux étudiants, dont je fais partie, n'ont que cet argent à disposition pour vivre, le temps de leur séjour. » Dans certaines composantes, la validation du semestre est même conditionnée à ce stage à l'étranger. « Si je ne pars pas, je n'aurai pas mon année. Je vais donc travailler cet été pour combler ce manque. »

Pour l'heure, difficile de donner une explication claire à cette éventuelle suspension des bourses de mobilité internationale. Est-elle la conséquence directe des 99M€ d'économies réalisées par la Région, pour combler le déficit de l'ex-Poitou-Charentes ? S'applique-t-elle à l'ensemble du nouveau territoire ? Ces questions en suspens devraient trouver une réponse dans les prochaines semaines. « Je connais l'urgence, insiste Maryline Simoné. Notre but n'est pas d'économiser de l'argent sur le dos des jeunes. » Affaire à suivre.

« Bonjour à tous, Nous avons eu une réponse au sujet de l'aide régionale complémentaire à la bourse Erasmus. Malheureusement, la Région ne maintient pas ce dispositif. Nous sommes désolés de cette mauvaise nouvelle. » Ces quelques lignes, Océane Legrand les a reçues fin mai, dans un courriel adressé par l'université de Poitiers. Pour cette étudiante en lettres, la décision est tombée comme un coup de massue. Selon le service relations internationales de l'UFR Lettres et langues, le conseil régional supprimerait son aide à

LA MUSIQUE DANS LES CAMPS

21 JUIN 2016 - GRATUIT
 ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
 30 RUE DES CHAMPS-BALAIS - POITIERS

SOIRÉE CONFÉRENCE & CONCERT

Cédée photo : Camille Lombard - MFR / Orchestre du camp de Rouillé créé par Louis Marbovici, saxophoniste (1942)

18h Conférence par Cécile Quesney
agregée de musique et docteure en musicologie

19h30 Concert
de Philippe Argenty (piano) et Elina Kuperman (violon)

30 Archives
DÉPARTEMENTALES
AUX SOURCES DE NOTRE HISTOIRE

la Vienne
LE DÉPARTEMENT

Au rendez-vous des ambitieux

Les équipes masculine et féminine du Valvert Hand ont obtenu leur montée en Nationale 3. Mais c'est sous la bannière du Grand Poitiers Handball 86 qu'elles évolueront la saison prochaine. Explications.

Les saisons se suivent et ne se ressemblent pas au Valvert Hand. Un an après sa descente en Prénationale, le club de la périphérie de Poitiers a donc terminé invaincu sa saison et obtenu un nouveau ticket pour la Nationale 3, au terme d'une finale haletante face à Royan. « L'idée maintenant, c'est de ne pas faire l'ascenseur une deuxième fois », tempère son président, Jean-Marc Mendès. Pour ce faire, le coach franco-canadien Christian Latulippe et son staff ont démarré la campagne de recrutement dès la mi-mars. Avec déjà des « pistes sérieuses » pour renforcer le groupe. « Christian est aux Etats-Unis, où il assistera à la Pan American



Le Valvert Hand a obtenu sa montée en Nationale 3 à l'issue d'une saison record.

(en Argentine, Ndlr), avec notre gardien Lyndon Suvanton dans les buts du Canada. Faire venir des étudiants nord-américains qui nous aideraient à grandir est une éventualité ! »

Comme un bonheur n'arrive jamais seul, le Valvert Hand a appris que son équipe féminine, auteure d'un quasi sans-faute cette saison en Prénationale, était repêchée en Nationale 3. Là aussi, le président vise le maintien... même s'il se montre résolument optimiste au regard des alliances récentes. Dès la

rentrée, c'est sous l'étendard du Grand Poitiers Hand 86 que ses ouailles évolueront. Le fruit d'un rapprochement avec le Poitiers Etudiants Club^(*) sur l'élite, les réserves, les moins de 17 ans et, peut-être, les moins de 18 ans garçons. « Cette démarche sérieuse souligne la dimension pérenne et durable de notre projet, qui doit aboutir à faire émerger un handball d'élite, tout en respectant les territoires », indiquent les deux partenaires.

Dès l'année prochaine, le bud-

get passera ainsi de 100 000 à 250 000€, notamment grâce à l'apport de nouveaux partenaires privés. De quoi viser plus haut que la Nationale 3 ? « Notre objectif est de continuer à progresser pour au moins atteindre la Nationale 1 », abonde le président du Valvert Hand. En attendant, il lance un message à tous les autres clubs qui voudraient se rallier au Grand Poitiers Hand 86. « Notre porte est ouverte ! »

^(*) Représenté par son président, Stéphane Abbio.

VITE DIT

BASKET

PB86 : Thinson in, Morency out

Prometteur pour sa première année chez les pros, Romuald Morency (21 ans, 2,02m) a choisi de rallier Vichy-Clermont à la rentrée. L'ancien espoir de Cholet Basket n'évoluera donc plus sous les ordres de Ruddy Nelhomme au PB86, qui a prolongé son bail de trois saisons supplémentaires. C'est le premier départ officiel dans l'effectif poitevin, alors qu'Arnault Thinson a, lui aussi, choisi de remplir pour trois ans et que Pierre-Yves Guillard est toujours sous contrat. A signaler que le PB dispose d'une option sur l'intérieur Mike Joseph, dont le contrat s'arrête au 30 juin. S'agissant du reste de l'effectif, on en saura sans doute davantage dans les semaines à venir.

ESPACE

Aubade

SANITAIRE • CARRELAGE • CHAUFFAGE

Economisez jusqu'à

350€*

Les

Semaines du Meuble

du 04/06/16 au 09/07/16

Principes de l'opération pour la prise de commande d'un meuble en prix public TTC

Seules les marques Allia, Ambiance bain, Burgbad, Cedam, Decotec, Delpha, Duravit, Ideal Standard, Jacob Delafon, Keuco, Line Art, Roca, Sanijura et Villeroy & Boch

* Offres valables sur produits et marques signalés en magasin. Prix public maximum conseillés selon T.V.A. en vigueur (base de 20% au moment de l'impression du document). Sous réserve de la présence des marques dans le plan de vente de la société. Conditions de l'offre disponibles en magasin.

de 500 € TTC à 1000 € TTC = remise** de 75 € TTC
de 1001 € TTC à 1500 € TTC = remise** de 120 € TTC
de 1501 € TTC à 2000 € TTC = remise** de 175 € TTC
de 2001 € TTC à 3000 € TTC = remise** de 250 € TTC
+ de 3001 € TTC = remise** de 350 € TTC

**Remise immédiate sur facture.

www.espace-aubade.fr

52, avenue de la Loge, 86440 - MIGNÉ-AUXANCES - 183 av. du 8 Mai 1945, 86000 - POITIERS SUD

► **exposition** ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

« Intérieur/Extérieur », le pouvoir de l'évasion

A l'été 2015, un groupe de détenus du Centre pénitentiaire de Vivonne a participé à un atelier de photographies animé par Nyktalop Mélodie. Le résultat de leur travail est exposé jusqu'au 30 juin, à l'hôtel du Département. « Intérieur/Extérieur » laisse rêveur...

Prison. Un mot que l'on associe facilement avec barreaux, ennui, cellules, murs... Rarement avec photographie, création, exposition. Trois détenus du Centre pénitentiaire de Vivonne ont décidé de casser les préjugés et de poser un regard artistique sur leur quotidien.

Entre juin et juillet 2015, Michel, Pascal et Jean-Philippe ont participé à un atelier animé par le collectif « Nyktalop Mélodie ». Leurs œuvres colorées et poétiques sont actuellement exposées dans le hall de l'hôtel du Département. « Nous les avons d'abord initiés aux principes de la photographie numérique et argentique, explique Stéphane Le Garff, photographe et initiateur du projet. Ils ont ensuite mis en scène l'espace restreint -15m²- qui nous avait été alloué. »

UNE TRIVIALITÉ SUBLIMÉE
Chaises, fenêtre étroite, lavabo... Les trois prisonniers ont capturé tous les objets qu'ils avaient sous la main. « Même un sac en plastique qui nous servait à trimballer notre matériel, sourit Stéphane. Ils ont réussi à regarder de manière subjective et créative l'univers carcéral. Nous disposions d'une matière première très



Photo : DR



Les détenus de Vivonne ont posé un regard artistique sur leur quotidien carcéral.

triviale et ils l'ont sublimée. » Les détenus se sont ensuite réappropriés les clichés, en intervenant directement sur les diapositives, via des techniques de collage, grattage et d'encrage.

« Le matériel utilisé est resté très basique : ciseaux, stylo correcteur, grillage, bouts de fil », énumère l'intervenant. Aux frontières de l'abstrait et du réel, le résultat est captivant.

« Les trois participants ont senti cette expérience comme un véritable moment de liberté, une évasion par la création, affirme le photographe. Tout le monde possède un potentiel artistique. »

Des subventions en baisse

Le collectif « Nyktalop Mélodie » s'inquiète de la baisse des subventions publiques. « Avec la suppression, par la nouvelle Région, de nombreux dispositifs culturels, ce projet ne pourrait plus voir le jour, assure Stéphane Le Garff. Cette remise en cause est très inquiétante. Faire des

économies, c'est bien. Sur le dos de la culture, c'est plus discutable. On ne doit pas toucher à ce qui fonctionne. »

« Intérieur/Extérieur », jusqu'au 30 juin, à l'hôtel du Département de la Vienne. Du lundi au jeudi, de 8h30 à 17h30. Le vendredi, de 8h30 à 16h30.

ART

« Terminus ! » à Saint-Savin

L'Abbaye de Saint-Savin organise, ce dimanche, la première édition de « Terminus ! », festival placé sous le signe de l'art et de la création. Plusieurs compagnies musicales, d'arts de rue et de théâtre s'approprient l'abbaye et ses alentours, pour donner naissance à un univers loufoque et inattendu. Au programme de cet événement entièrement gratuit : visites insolites, musique, improvisations, expositions et animations pleines d'humour. Trois navettes sont mises à disposition du public depuis Poitiers, Châtelleraut et Montmorillon. Et si un voyage en bus vous transportait de la réalité au rêve ?

Renseignements : www.abbaye-saint-savin.fr/fr/terminus
Réservation des trajets au 05 49 48 11 00 ou par mail à l'adresse officetourisme.saint-savin@orange.fr

MUSIQUE

Bruisme investit la ville

L'association Jazz à Poitiers organise la septième édition du festival Bruisme, du mercredi 22 au dimanche 26. Ces cinq jours seront l'occasion de découvrir des artistes aux styles différents : musiques improvisées, expérimentales, noise, jazz, rock, électro... Cette année, la musique s'invite dans des lieux emblématiques de la culture et du patrimoine poitevins : du Lieu Multiple au bar le Plan B, de la Fanzinothèque à l'église Saint-Jean-de-Montierneuf... Bruisme, c'est une invitation à la découverte à travers quinze propositions, dont deux concerts gratuits et un film projeté au cinéma Le Dietrich !

Tarifs et informations sur festival-bruisme.blogspot.fr

MUSIQUE

- Vendredi 17 juin, à 20h30, les « Rolling Sonotones », à Chiré-en-Montreuil.
- Samedi 18, dimanche 19 et mercredi 22 juin, à 20h30, à la salle Lawson-Body « L'opéra en chœur », par Concerts en Vienne, avec 1100 choristes et 300 enfants.
- Dimanche 19 juin, à 17h, « Dames en Chœur du Pays des Buis », à l'église du Bourg de Buxerolles.
- Dimanche 19 juin, à partir de 11h30, « La Chèze musicale », à la salle des fêtes de Latillé.
- Dimanche 19 juin, à 17h, 20 ans des Dames en Chœur du Pays des Buis, à l'église de Buxerolles.
- Mercredi 29 juin, 20h30, concert de l'ensemble Josquin des Près, à l'église Saint-jean-de-Montierneuf de Poitiers.

DANSE

- Samedi 18 juin, à 20h, « Tapis Rouge », par les Chor'initia, à la salle R2B de Vouneuil-sous-Biard.
- Samedi 25 juin, stage de danse « coupé-décagé », au profit de Zaka Africa, aux Couronneries.
- Samedi 25 juin, à 20h45, « Qui je porte », par l'école de danse de Saint-Georges-lès-Baillargeaux, au Palais des congrès du Futuroscope.

CINÉMA

- Jeudi 23 juin, de 10h à 23h, premières Rencontres du cinéma de patrimoine, au Dietrich.

ÉVÉNEMENTS

- Dimanche 19 juin, dès 13h, « Croq'Folies », au stade de Migné-Auxances.
- 25 et 26 Juin, « Imaginarium », par les ateliers musicaux Syrinx.

EXPOSITIONS

- Jusqu'au 3 juillet, de 14h à 19h, « Expressions graphiques », au musée Sainte-Croix.
- Jusqu'au 27 août, « Le Musée des Futurs », par Wesley Meuris, dans la salle des Pas Perdus du Palais de justice.

Le Bon Coin, dix ans de succès

VITE DIT



SÉCURITÉ

Une appli en cas d'attentat



Système d'alerte et d'information des populations

Mise en ligne par l'Etat, l'application SAIP (Système d'alerte et d'information des populations) est opérationnelle depuis le 8 juin, juste à temps pour l'Euro de football. Vous pouvez d'ores et déjà la télécharger sur Google Play et l'Apple Store. Lancée par les services de sécurité français, cette application permet d'alerter les habitants en cas de suspicion d'attentats ou d'accident majeur pouvant résulter d'un attentat. Les personnes présentes dans un lieu où un risque est détecté sont automatiquement prévenues et se verront délivrer des conseils de sécurité, ainsi que des consignes de comportements. Il est également possible de sélectionner jusqu'à huit zones géographiques pour lesquelles vous recevrez des informations, même si vous n'y êtes pas physiquement présent. Disponible en français et en anglais, « SAIP » permettra aussi la diffusion des alertes et des consignes sur les réseaux sociaux.

La célèbre plateforme de petites annonces en ligne Leboncoin.fr souffle ses dix bougies cette année. La concurrence peine à suivre, même si la riposte s'organise dans l'immobilier.

Quel est le point commun entre un meuble à pizza, une Clio fatiguée et un poste à souder ?... Ces trois objets trudent la première page du Bon Coin version Vienne. Au milieu de 185 000 autres articles, les antiquités bénéficient de la meilleure exposition. Et de loin ! Dix ans après son lancement, le portail leboncoin.fr affole

toujours autant les compteurs. Chaque jour, 800 000 annonces y sont déposées par les particuliers, validées par quatre cents collaborateurs. Au total, 23 millions de visiteurs uniques surfent dessus tous les mois. Le Bon Coin flirte avec les 180M€ de CA. Vous avez dit success story ?

BIENICI.COM AUX ANTIPODES

Face à une telle force de frappe, les concurrents de tous poils, notamment dans l'automobile et l'immobilier, tirent la langue ou bénéficient de l'incroyable visibilité offerte par la plateforme. A la Fnaim, plutôt que de rester dans l'ombre, on préfère innover. La

Fédération nationale des agents immobiliers, le SNPI, l'Union des syndicats de l'immobilier, des administrateurs de biens, des promoteurs et des réseaux d'agences ont ainsi lancé leur propre portail : bienici.com. Qualité des annonces, photos valorisantes, localisation en 3D, informations détaillées sur les communes... Bienici.com prend le contrepied du Bon Coin, dont le succès est inversement proportionnel à son esthétique.

ET MAINTENANT, L'EMPLOI

Mais cette offensive ne devrait pas perturber outre mesure le poids lourd du Web, qui vise désormais à conquérir un autre

marché : celui de l'emploi. Dans le seul département de la Vienne, vous avez déjà accès à plus de 1 600 offres, dont un tiers postées par des professionnels. « 2,5 millions de personnes se connectent chaque mois pour cette rubrique, avance le service presse du Bon Coin. Avec 250 000 offres, c'est la rubrique dont la croissance est la plus rapide depuis un an et demi. » Pôle Emploi et les agences d'interim doivent-elles trembler sur leurs bases ? L'opérateur public répond par la négative. « Le Bon Coin contribue à la visibilité des offres et c'est tant mieux. Il faut juste être rigoureux sur la légalité des offres... »



VIVE LE BAC PRO

EXPOSITION FNAC POITIERS

Du 6 au 30 juin de 10h à 19h



ÉVÉNEMENT FNAC GRATUIT



A l'occasion des 30 ans du Bac Pro, Najat Vallaud-Belkacem, Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a lancé, en partenariat avec la Fnac, un grand concours national de photographie à destination de tous les élèves et apprentis préparant un baccalauréat professionnel.

RETROUVEZ TOUS LES EVENEMENTS FNAC SUR FNAC.COM/EVENEMENTS

▶ côté passion ▶ Floriane Gitenay - redaction@7apoitiers.fr

Alchimistes de l'art industriel

Johan et Coralie sont des détourneurs d'objets. Bois, ferraille, ampoules, câbles, pièces de vélo ou de moto... Entre leurs mains expertes, tous ces matériaux se transforment en créations étonnantes. Qui a dit que la « récup' » ne pouvait pas être artistique ?



Johan, aidé de Coralie, travaille sur un lampadaire créé à partir de pièces de vélo.

Dans l'angle du salon, un lampadaire dont le pied se révèle être un pupitre à partitions. En guise de tringle à rideaux, une branche de bois flottant, sur laquelle poussent des plantes vertes. Et partout, des créations étranges, hybrides de fer et de verre, étonnantes insectes aux pattes de métal et au corps d'ampoule, lampes accolées de robinets, de câbles, de chaînes... A Naintré, le pavillon de Johan Poisson et Coralie Memanteau est un temple dédié au détournement d'objets et à l'art industriel. « Je suis d'abord attiré par l'objet lui-même, sa forme et sa matière, explique Johan. Je récupère les matériaux auprès d'amis, dans des brocantes ou des braderies. Avec une question : « Que pourrais-je en faire ? » »

Magasinier de profession, le jeune homme s'intéresse depuis tout-petit au bricolage et au travail manuel. « J'ai un côté débrouillard », sourit-il. Pour Coralie, responsable de magasin,

la déco « est un automatisme ». « Invités chez des amis, nous pensons directement à la façon dont nous aménagerions leur salon. Souvent, nous envisageons les choses de la même façon. » A 33 ans, Johan et Coralie sont aussi soudés que les matériaux qu'ils unissent dans leurs œuvres. Une complicité qui se reflète dans leur manière de faire : Johan soude, Coralie peint... et chacun donne des idées et un coup de main à l'autre. Dans un premier temps, le couple étanchait sa soif de créativité en changeant régulièrement de déco intérieure.

Mais, à la suite d'un accident, Johan s'est retrouvé immobilisé dans un fauteuil roulant pendant six mois. « J'ai eu le temps de cogiter. Dès que j'ai pu me remettre, j'ai commencé à créer les œuvres que j'avais imaginées. »

BRICO, DÉCO... VÉLO !

Pédales soudées aux pieds des lampadaires, araignées ayant pour têtes des sonnettes de guidon, chaînes de vélo décorant des lampes de bureau... Fans de bicyclette, Johan et Coralie veulent « marier l'art industriel et l'amour du vélo ». Le jeune

homme est un fervent pratiquant de BMX. C'est d'ailleurs le surnom donné par ses amis du club, « Fish », qui a inspiré le nom de l'activité : Fish & Co. « Bien sûr, nous n'en vivons pas, cela reste un plaisir, l'occasion d'exprimer nos petits talents ! », précise-t-il. Mais, cet hiver, vous pourrez tout de même retrouver leurs œuvres, dont les prix varient entre 30 et 100€, sur les marchés de Noël de la région. En attendant, ils se concentrent sur l'arrivée de leur petite fille, prévue en juillet... et sur la déco cyclo-industrielle de sa future chambre !

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous allez découvrir de nouveaux aspects chez votre partenaire. Votre vitalité physique demande plus de calme intérieur. Dans le travail, vous êtes en réflexion perpétuelle.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous vivez des changements émotionnels intenses. Vous avez tendance à aller trop loin dans vos efforts intellectuels. Votre courage est en effervescence dans votre travail.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre partenaire est plus affirmé que d'ordinaire. Un effort doit être fourni pour alléger vos repas. Vous avez plus de facilités à travailler en autonomie.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous lâchez prise sur vos émotions. Période idéale pour vous mettre à une activité physique. Dans votre travail, essayez de résoudre les problèmes qui vous tracent.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous donnez davantage de vous-même à votre partenaire. Votre optimisme soutient vos initiatives. Dans le travail, vous avez des opportunités de changement de voie.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre vie affective est intensifiée. Votre énergie est en hausse, vous êtes poussé à l'action. De la chance dans le travail et des projets solides en vue.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous avez besoin de romantisme et d'amour. Surveillez votre capital osseux et aérez-vous régulièrement. Vous aurez du mal à vous concentrer sur les tâches professionnelles.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre vie sentimentale s'annonce un peu tourmentée. Votre énergie nerveuse va réclamer quelques ménagements. Vous mettez un point d'honneur à faire du travail bien fait.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous avez du mal à respecter les besoins d'indépendance de votre partenaire. Votre forme sera mitigée cette semaine. Le déroulement de votre vie professionnelle va s'accélérer.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous passer d'amour vous semble très difficile. Cette semaine sera excellente en énergie physique. Vous allez avoir l'occasion d'actionner des changements professionnels très rapidement.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous avez la tête dans les étoiles et le cœur amoureux. Maintenez une activité en adéquation avec votre métabolisme. Vos ambitions s'affirment et orientent votre pensée.

♓ POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Beaucoup d'émotions dans votre vie sentimentale. Vous retrouvez la pleine charge de vos batteries. Votre vie professionnelle va être dynamisée par votre entourage.

SUDOKU

		6				2	3
				3	7		6
		8		6	4		9
9	4	5					
	2						9
						5	4
1			3	4		6	
	3		9	2			
4	8					9	

Moyen

	4		6				
			1	7		9	
9	6			2			5
			5				2
5		8		4		1	7
	3				1		
2				1			7
		9		3	5		
					2		8

Difficile

COACH SPORTIF

Les conseils pour maigrir...

Clémence Prosperi est coach sportive à Poitiers. Titulaire d'un Diplôme d'Etat « métiers de la forme », elle intervient dans des clubs ou à domicile.



Marre de faire le yoyo sur la balance, même en pratiquant une activité sportive ? Vous pouvez réconcilier plaisir des sens et bien-être, grâce à une alimentation équilibrée. Quelques principes sont à respecter...

Conseil 1 : « Mangez de tout avec modération. »

Les régimes occultent la notion de plaisir. Plutôt que de vous priver, apprenez à vous faire plaisir avec modération. Les barres, soupes, entremets et préparations de régime ne font qu'attiser ce sentiment de frustration.

Conseil 2 : « Mangez sainement à heures fixes. »

L'organisme a ses repères. Plus vous respecterez vos habitudes, moins vous stockerez de graisses. Les enzymes de digestion, ainsi que la production d'hormones, ont lieu à heures

fixes, selon vos habitudes alimentaires. Le corps est donc « perdu » si vous sautez un repas ou que vous vous privez.

Conseil 3 : « Choisissez des aliments à faible indice glycémique. »

Une alimentation équilibrée inclut des lipides, des glucides, des protéines et des fibres. Certains aliments, comme les lentilles, les céréales complètes, les viandes blanches et les oeufs sont plus digestes et ne provoquent pas de décharge d'insuline. Evitez les féculents

en fritures (chips, beignets...) et les biscuits industriels !

Conseil 4 : « Regardez l'équilibre des aliments sur leur emballage. »

Regardez sur le packaging la composition des aliments que vous mangez. Les produits tout-faits sont saturés en sel, sucres, graisses hydrogénées, glutamate et exhausteurs de goût. A éviter !

Conseil 5 : « Faites un quatrième repas. »

Une alimentation équilibrée peut être fractionnée en quatre repas, à condition de bien doser les quantités. La collation ne sera efficace que si elle respecte votre rythme de vie : le matin si vous levez tôt, l'après-midi si vous rentrez tard. Dernier conseil : En collaboration avec un coach sportif, faites-vous accompagner dans votre démarche de perte de poids.

Clémence Prosperi, coach sportive personnelle.
Tél : 06 78 61 46 37. Courriel : clemprosperi@hotmail.com.

RE7

Macaron façon fraisier et pipette de milkshake tagada

INGRÉDIENTS

Pour les macarons

- 400g de poudre d'amande
 - 400g de sucre glace
 - 10cl d'eau
 - 400g de sucre semoule
 - 2x150g de blanc d'œuf
- Pour la crème pâtissière**
- 8 jaunes d'œuf
 - 250g de sucre semoule
 - 120g de poudre à crème
 - 200g de beurre
 - 2 gousses de vanille
 - 1 litre de lait
 - 250g de fraises Tagada



PRÉPARATION

Mélanger ensemble la poudre d'amande, le sucre glace et 150g de blanc d'œuf à froid. Monter en neige 150g de blanc d'œuf pendant que le sucre semoule cuit, l'arrêter à 117 degrés. Puis, verser le sucre cuit dans les blancs. Incorporer. Laisser « croûter » les macarons

avant de cuire au four. Réaliser la crème pâtissière. Dresser la crème entre deux macarons en y disposant les fraises. Planter éventuellement une pipette de lait mélangé avec des Tagada cuites.

Cédric Gaboreau,
Le Déjeuner sur l'herbe
05 49 41 68 46.

7 À LIRE

► **Cathy Brunet** - redaction@7apoitiers.fr

« Collector »

L'INTRIGUE : Thomas a 34 ans mais a du mal à quitter le monde de son enfance. Son métier de journaliste lui sert surtout à financer ses achats de jouets des années 80. Plus qu'une passion, un art de vivre. Sa collection, il lui voue un véritable culte, comme Alex, son ami d'enfance. Tous deux écumant les ventes sur Internet et les brocantes pour dénicher le graal. Et le Graal, Thomas vient de le trouver : un robot japonais transformable qui, associé à deux autres pièces, devient un vaisseau qui aurait le pouvoir de propulser son propriétaire dans le passé. Mais le jouet suscite les convoitises des autres collectionneurs. Thomas doit rester sur ses gardes !



NOTRE AVIS : Une histoire rebondissante que l'on pourrait comparer au film « Retour vers le futur ». Le héros, tout aussi attachant, nous fait vivre une aventure sortie de l'imagination de l'auteur, mais avec un sens de la réalité qui nous interpelle. Les péripéties sont si nombreuses que vous ne vous ennuyez pas une seule seconde. Le roman regorge de « vieilleries » des années 80 et nous fait, par la même occasion, replonger en enfance nous aussi... Un deuxième roman très réussi qui mélange la réalité et la science-fiction pour en faire, n'en doutons pas, un livre collector.

« Collector » de Olivier Bonnard - Editions Actes Sud.

VOTRE ARGENT

Le prêt sur gage

En partenariat avec **l'Institut pour l'éducation financière du public (IEFP)**, le « 7 » vous propose chaque mois une chronique sur la consommation au sens large.

Déposer un objet « chez tante » ou « au clou », c'est obtenir un prêt d'argent immédiat contre le dépôt d'un objet de valeur (bijou, tableau, fourrures, instruments de musique...), auprès du Crédit Municipal, autrement appelé Mont-de-piété. Il a l'exclusivité de la distribution de ces prêts. Pour gager un bien, il est nécessaire d'apporter des justificatifs d'identité et de domicile récents. Et pour certains objets, il faut fournir des factures ou des certificats de garantie. Le montant du prêt représente entre 50 et 60% de la valeur du bien mis en gage. Celui-ci est estimé par un commissaire-priseur, selon sa valeur au marché des enchères publiques. Si le prêt est accordé, la somme d'argent prêtée est immédiate-

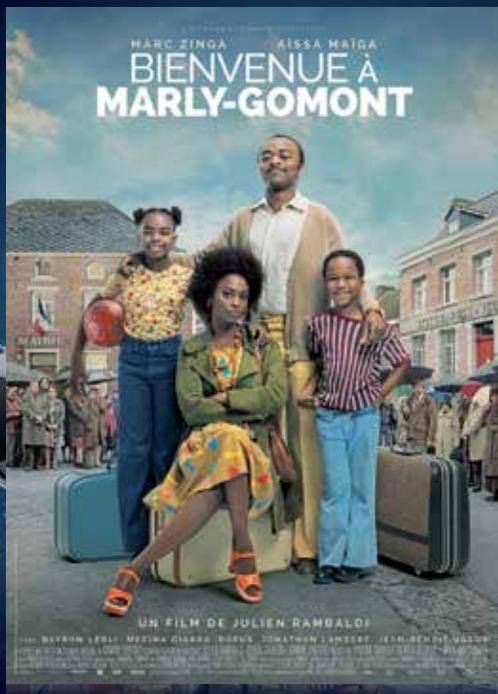
ment remise et un contrat est établi, d'une durée de six mois ou d'un an.

Le contrat mentionne le montant du prêt, sa durée, le taux débiteur, le taux annuel effectif global (TAEG), sachant que le taux du prêt est fonction de son montant. Des frais de garde ou autres peuvent s'ajouter au taux débiteur. Il comporte également des dispositions relatives au dépôt de l'objet gagé, comme les conditions de récupération et de la mise aux enchères. Les objets gagés sont conservés au Crédit Municipal pendant toute la durée du prêt. Le bien gagé est récupéré, après remboursement du montant du prêt et des intérêts dus pour la période écoulée, en une seule fois. Ce règlement peut être effectué à tout moment au cours du prêt ou à la fin du crédit.

A son terme, si l'emprunteur ne peut pas rembourser la somme prêtée, il peut le renouveler, à la condition de régler au moins les intérêts. S'il ne peut pas rembourser ces intérêts, l'objet gagé est alors vendu



aux enchères. Le produit de la vente sert à rembourser le montant du prêt et les intérêts. Si le montant de la vente est supérieur aux sommes dues, le Crédit Municipal verse le surplus à l'emprunteur, appelé Boni. Si le montant de la vente ne couvre pas l'intégralité des sommes dues, aucun paiement ne lui sera réclamé.



Comédie de Julien Rambaldi avec Marc Zinga, Aïssa Maïga, Bayron Lebli (1h36).

Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

Marly-Gomont, le beat est bon

Dix ans après le succès du clip « Marly-Gomont », l'histoire de Kamini est portée sur grand écran. On découvre le quotidien mouvementé d'une famille de Noirs dans un petit village de Picardie.

1975. Seyolo Zantoko décroche son diplôme de médecine. Originaire de Kinshasa, il rêve d'exercer en France et d'y élever ses deux enfants, Kamini et Sivi. Il obtient satisfaction lorsque le maire d'une petite commune de Picardie, privée de médecin depuis trop longtemps, accepte de lui ouvrir les portes du cabinet médical déserté. Mais il le prévient : les habitants de Marly-Gomont n'ont jamais vu de Noirs. Pour Seyolo et sa famille, qui n'avaient connu que le tumulte de Kinshasa, le choc est rude. Ils doivent faire face au racisme

de la population locale, qui n'hésite pas à sortir la fourche et le fusil ! Mais contre les préjugés, Seyola n'a qu'une seule arme : sa bienveillance. « Bienvenue à Marly-Gomont » raconte une jolie histoire, celle de l'humoriste Kamini - plus précisément de son père-, qui s'était fait connaître, en 2006, grâce à son clip hilarant « Marly-Gomont ». Le long-métrage conserve cet esprit parodique sans omettre de soulever des problèmes de fond. « Pourquoi c'est plus dur quand on est Noir », s'interroge le petit Kamini, sans toutefois avoir la réponse... C'est le seul défaut du film : le traitement des sujets sociétaux que sont l'intégration et la discrimination reste très superficiel. La comédie s'avère néanmoins très divertissante et a le mérite de mettre en avant le talent d'Aïssa Maïga, qui campe une mère de famille pleine d'humour et d'aplomb.

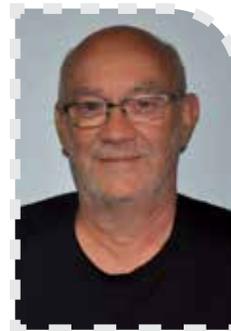
Ils ont aimé... ou pas



Claude, 69 ans
« J'ai passé un bon moment, même si j'ai trouvé que certaines scènes traînaient en longueur. J'ai beaucoup aimé l'histoire qui soulève les problèmes d'intégration d'une famille de Noirs à la campagne. »



Sylvain, 24 ans
« Drôle, touchant, sympathique... C'est une bonne comédie familiale. Bon, la fin est un peu bidon, on y croit très moyennement. Mais l'ensemble reste divertissant et je vais en parler autour de moi. »



Serge, 61 ans
« Ce film m'a ému. Je suis sensible à la question de l'intégration. Si j'avais été reçu de la même manière que la famille de Kamini, dans un village africain, je ne suis pas sûr que j'aurais eu la force de rester. »



A gagner
20
places



7 à Poitiers vous fait gagner vingt places pour assister à l'avant-première du film « L'Âge de Glace 5, les Lois de l'Univers », le lundi 11, à 14h, ou le mardi 12 juillet, à 20h, au Méga CGR Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne

Du mardi 14 au lundi 20 juin inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

L'accent de la sincérité

Edina Bozoky. 68 ans. Née à Budapest, elle vit depuis quarante ans à Poitiers, ville pour laquelle elle a eu un véritable coup de cœur. La carrière universitaire de cette médiéviste réputée prendra fin en août. Mais la sexagénaire n'a pas dit son dernier mot...

Par Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr



De son enfance hongroise, elle a conservé un accent qui ne trompe personne sur ses origines. Edina Bozoky s'en excuserait presque. Et pourtant, voilà plus de quarante ans que l'historienne médiéviste a quitté Budapest. À 68 ans, l'enseignante-chercheuse de l'Université de Poitiers s'apprête à tourner une nouvelle page du livre de sa vie. Elle prendra officiellement sa retraite fin août. « C'est trop brusque !, lâche-t-elle. J'aurais voulu garder un ou deux cours... » Il faut dire que sa fascination pour « l'imaginaire, le merveilleux, les croyances » constitue le fil rouge de son existence.

Enfant, Edina brillait déjà par ses qualités littéraires. « Je suis issue d'une famille d'intellectuels, explique-t-elle. J'ai reçu une « double éducation ». Jusqu'en 1944, mon père était haut fonctionnaire. A la maison, tout le monde râlait contre le régime, alors qu'à l'école on nous inculquait un idéal communiste. J'ai longtemps pensé qu'on allait pouvoir construire le bonheur

des peuples en répartissant les richesses, en renonçant à la propriété... »

La réalité est moins utopique. En 1951, ses parents sont « assignés à résidence » dans un village reculé. « Il fallait libérer des appartements en ville pour ceux qui étaient proches du gouvernement et écarter la « classe dominante » de la capitale, raconte Edina. Je suis donc restée avec mes grands-parents à Budapest. Je portais quelques fois me balader avec mon grand-père, mais la plupart du temps je m'ennuyais, alors je lisais. »

POITIERS, VILLE CHOISIE

Cette époque-là semble bien lointaine... Pour rien au monde, Edina ne retournerait vivre à Budapest, une ville qu'elle n'a « jamais aimée ». « J'ai fait bien des choses dans ma vie, mais au fond, je suis une véritable routinière, sourit l'heureuse grand-mère. Je déteste les voyages, sauf pour les congrès scientifiques. Je suis bien dans ma maison, avec mes livres et mon chat. » À l'inverse

de la capitale hongroise, « polluée et tumultueuse », Poitiers est une ville « à taille humaine, un peu hors du temps. » « J'ai eu un véritable coup de cœur, dès mon premier séjour... », assure Edina.

C'était en 1969. Son professeur de littérature médiévale française lui avait alors recommandé de visiter Poitiers pour approfondir ses connaissances.

« J'ai obtenu une bourse du gouvernement français et je suis arrivée en plein hiver, se remémore-t-elle. J'avais une chambre sans chauffage place de la Liberté. Qu'est-ce qu'il faisait froid ! » Les trois mois passés au Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (CESCM) de Poitiers ont défilé à une vitesse folle. « Je ne pensais qu'à revenir. » Un souhait exaucé en 1972. « Je n'avais encore qu'un visa touristique et devais logiquement repartir en Hongrie, mais ma décision était déjà prise. »

Une décision qu'elle n'a jamais regrettée. L'obtention de la nationalité française, en 1979, et la publication de sa thèse « Le Livre secret des Cathares », un an plus tard, ont achevé de

« J'AI FAIT BIEN DES CHOSSES DANS MA VIE, MAIS AU FOND, JE SUIS UNE VÉRITABLE ROUTINIÈRE. »

parfaire son bonheur. L'ouvrage a même été réédité en 2009. Edina a soigneusement conservé l'exemplaire original.

« L'histoire et la religion n'ont jamais cessé de jalonner mon parcours », assure cette passionnée d'équitation.

LAÏCITÉ ÉCLAIRÉE

Seul l'amour l'a arrachée un temps à ses recherches. « J'ai suivi le père des mes deux filles à Montréal, raconte-t-elle. J'y ai élevé mes enfants, tout en préparant un ouvrage sur les incantations au Moyen-Âge. J'ai commencé à travailler sur les recueils de miracles médiévaux. Mais je ne me plaisais pas vraiment au Canada. Lorsque nous nous sommes séparés, je suis

revenue... à Poitiers. »

Depuis 1992, Edina n'a plus quitté sa ville d'adoption. Hérésies dualistes, incantations, charmes, reliques... L'enseignante-chercheuse a exploré toutes les facettes de son domaine de prédilection. Et regrette qu'aujourd'hui la notion de laïcité soit « galvaudée ». « La laïcité ignorante ne mène à rien. Pour en parler comme il faut, il est essentiel de connaître l'histoire des religions. Sinon, on ne répète que des choses vides de sens. » Ni athée, ni tout à fait croyante, Edina reste persuadée que « ce qui nous distingue des animaux, c'est l'Art et la possibilité d'imaginer une vie après la mort. »

À quelques mois de la retraite, l'historienne vient de publier un ouvrage sur « Les Secrets du Graal ». « Je suis hantée depuis longtemps par ce thème. En rédigeant ce livre, je m'acquitte de la dette envers cet ancien projet qui me tenait tant à cœur. » À 68 ans, l'historienne au léger accent n'a pas encore dit son dernier mot.



POMPES FUNEBRES
Pascal LECLERC

NOUVEAU MAGASIN
À POITIERS !

12 rue de Chaumont,
(à côté de Voitéo)
Poitiers - 05 49 31 63 91

MONUMENTS . PLAQUES . FLEURS
CONTRATS OBSEQUES



-10%

Sur tous les
monuments en
exposition jusqu'à
fin juin 2016



www.pompes-funebres-pascalclerc-86.com

Vos deux autres adresses à POITIERS : FUNEGAP OUEST PASCAL LECLERC • 224, avenue du 8 mai 1945 - 05 49 55 13 12 • 6, avenue du Recteur Pineau - 05 49 46 26 07